

La dynamique de l'intégration européenne et la langue

Gert Antsu

Responsable du service d'analyse et de prospective

Bureau de l'intégration européenne

Mon exposé traitera le thème de l'intégration européenne et son influence sur la langue. En tant que fonctionnaire de la République estonienne, je m'intéresse surtout à l'influence de ce thème sur la langue estonienne. Etant donné que le centre des discours de ce colloque est le français, j'aborderai également les relations entre l'estonien et le français dans le contexte de l'intégration européenne.

Comment l'intégration européenne influence-t-elle la langue estonienne et ses possibilités?

Nos Eurosceptiques craignent fort que l'estonien ne se perde dans le grand ensemble des langues européennes. Les opposants de l'adhésion à l'Union européenne se sont munis d'un mot magique : « union ». La perspective d'une nouvelle union effraye facilement les Estoniens qui se souviennent encore de l'expérience pesante, pendant un demi-siècle, d'une autre union bien différente. L'union précédente a restreint les libertés civiles et les droits de l'homme et a exercé également un effet réducteur important sur la culture, l'identité et la langue estoniennes. La langue estonienne, à peine établie une autre langue de culture, se trouvait en danger de perdre jusqu'à son existence. Aujourd'hui, les Eurosceptiques remettent en question les perspectives de survie des langues des petits pays européens et il n'y a donc rien d'étonnant qu'un tel argument inquiète les gens.

Quelles pourraient être les perspectives d'avenir réelles ?

Aujourd'hui, il y a 11 langues officielles dans l'Union européenne : les langues officielles de tous les pays membres, à l'exception de l'irlandais. Les textes de tous les actes judiciaires sont donc publiés en 11 langues et chaque député du Parlement européen ou toute personne parlant devant la Cour européenne a le droit de s'exprimer dans la langue de son pays. Bien que les conditions finales de l'adhésion soient fixées au cours des négociations, il n'y a aucune raison de penser que l'estonien ne puisse pas bénéficier du statut de langue officielle de l'Union européenne. Pour vous donner un exemple, un agriculteur de Võrumaa élu au Parlement européen, a la possibilité de s'exprimer librement en estonien devant ses homologues

L'Union européenne (désormais UE) soutient l'importance des différentes langues et cultures. L'article 151 du traité de l'UE stipule que l'union contribue à l'épanouissement de la culture des états membres en respectant à la fois leur diversité nationale et régionale et en accentuant le patrimoine culturel commun. L'Année européenne des langues, dans le cadre de laquelle se tient notre colloque aujourd'hui, est un bon exemple du soutien de la diversité culturelle.

Comment l'intégration européenne influence-t-elle l'estonien et les langues étrangères parlées en Estonie ?

La transition vers la législation de l'UE a eu un effet certain sur l'élargissement du vocabulaire. Il ne s'agit pas simplement de nouveaux mots, mais aussi d'une nouvelle manière de

penser. Par exemple, nous pensions déjà auparavant que la politique de l'Etat devait avoir des conséquences positives non seulement sur le lendemain, mais aussi sur les jours, les mois et les années suivants. Cependant, l'utilisation du nouveau mot « jätkusuutlik » («capable de continuité») a contribué à élargir notre vision du monde. La présence de ce mot sur les formulaires UE de demande d'aide fait beaucoup plus réfléchir sur les résultats de notre activité.

En ce moment, nous n'utilisons pas suffisamment la possibilité de parler estonien en communication officielle avec l'UE. Nous devrions apprécier davantage notre langue comme le font par exemple les Français. Les fonctionnaires et les hommes d'affaire d'Estonie font toujours un effort pour parler en langue étrangère lors des rencontres avec des étrangers. Je suis évidemment fier de la bonne connaissance des langues de mes compatriotes, mais je pense également que l'utilisation des langues devrait être rationnelle. Si la connaissance des langues étrangères n'est pas parfaite, cela n'est pas une raison pour avoir honte. La tentative de faire son discours à tout prix en langue étrangère n'est pas toujours la meilleure solution. Si les moyens le permettent, il faudrait préférer parler sa langue maternelle que les professionnels traduiront ensuite dans d'autres langues. Il ne faut pas se sentir gêné en parlant l'estonien. Je suis content de constater que des contacts de haut niveau avec l'Union européenne nous ont permis de nous exprimer en estonien.

Le français et l'intégration européenne de l'Estonie

La langue française, parmi d'autres langues étrangères, est en train de devenir de plus en plus importante en Estonie grâce à l'intégration européenne. L'Estonie est l'un des pays les plus éloignés géographiquement de la France. Ainsi, il est évident que les contacts culturels soient plus développés avec les pays voisins et notamment la Russie. On peut également comprendre l'importance croissante de l'utilisation de l'anglais dans le monde d'aujourd'hui qui se globalise. La coopération avec l'Union européenne et l'adhésion de l'Estonie à l'Union européenne contribuent à changer cette perspective. Le français est l'une des deux langues principales de travail dans plusieurs institutions de l'UE et la seule langue de travail à la Cour européenne. Ce fait oblige remarquablement les fonctionnaires et d'autres professionnels d'Estonie à l'apprendre. Heureusement qu'ils peuvent bénéficier à ce sujet de l'aide active du Centre Culturel Français de Tallinn. Une telle activation de l'apprentissage du français a sans doute sa propre valeur très pratique : aider l'Estonie et les Estoniens en tant que membres de l'Union européenne à devenir plus efficaces. Elle exerce également une influence plus large sur le développement de la culture, de l'identité et de la langue estoniennes. Il y a trente ans, un célèbre politologue d'Estonie, le professeur Rein Taagepera a tenté de pronostiquer l'Estonie actuelle et suscité un débat. Plusieurs de ses visions correspondent à la réalité. Aujourd'hui, il voit l'Estonie trente ans plus tard comme un pays où l'importance de l'estonien sera moindre. La connaissance du russe sera beaucoup moins habituelle parce que la nouvelle génération apprendra surtout l'anglais. L'anglais aura un rôle très important parmi les Estoniens et les Russes vivant en Estonie. J'espère que l'adhésion de l'Estonie à l'Union européenne et les rapports étroits avec l'Union européenne auront un effet équilibrant sur la situation en Estonie, c'est-à-dire que l'estonien et son développement ne seront pas influencés seulement par l'anglais, mais aussi par le français et par d'autres langues européennes.

Il nous reste encore beaucoup de travail jusqu'à l'adhésion. Hier, un fonctionnaire du centre de traduction de la Commission européenne a rendu visite au Bureau de l'Intégration Européenne. Il était très content de sa visite de l'Estonie et constatait qu'elle ne devrait pas avoir de problèmes d'interprétariat lors de son adhésion à l'UE. Il pensait aux interprètes d'anglais puisque la plupart du travail de traduction est lié à cette langue. Il était cependant un peu sceptique sur la possibilité de trouver une vingtaine de personnes juristes-linguistes connaissant très bien le français et le droit européen dont on a besoin à la Cour européenne. Les personnes commençant à travailler à la commission ou continuant comme c'est le cas des fonctionnaires d'Estonie, ont encore besoin d'améliorer leurs connaissances linguistiques. J'espère que ce colloque et la coopération entre l'Estonie et la France y contribueront.